

## Dix ans de création d'entreprise (1993-2002) pour situer les évolutions marquantes

Les données utilisées ici sont le résultat des données brutes fournies au mois le mois par l'INSEE ; ces données sont susceptibles de quelques ajustements lors des publications définitives.

### 2002 REPRODUIT LA SITUATION DE 2000 ET 2001 EN CRÉATION EX-NIHILO

Les créations ex-nihilo de 2002 ont progressé de 0,56 % au regard de 2001 ; elles avaient progressé entre 2000 et 2001 de 0,15 %. Ces progressions sont du même ordre mais nettement plus modestes qu'elle ne l'avait été entre 1999 et 2000 (+ 4,2 %) ; les années 2001 et 2002 ont toutefois consolidé la progression connue entre 1999 et 2000. C'est ainsi que si l'on compare 1999 (l'année de reprise de la progression des créations depuis 1994) à 2002, l'année 2002 affiche une progression de 4,9 %.

La situation est un peu moins favorable si l'on observe la totalité des nouveaux chefs d'entreprise (- 0,6 % entre 2000 et 2001 et - 0,1 % entre 2001 et 2002).

	1999	2000	2001	2002	Evolution 1999/2000	Evolution 2000/2001	Evolution 2001/2002
Création pure	169 676	176 763	177 015	178 008	+ 4,2	+ 0,1	+ 0,6
Réactivation	56 085	53 666	51 987	52 065	- 4,3	- 3,1	+ 0,1
Reprise	43 160	41 652	40 133	40 133	- 3,5	- 0,2	- 3,4
<b>Total</b>	<b>268 921</b>	<b>272 081</b>	<b>270 564</b>	<b>270 206</b>	<b>+ 1,2</b>	<b>- 0,6</b>	<b>- 0,1</b>

Si les créations pures ont progressé, les réactivations (chefs d'entreprise individuelle ayant déjà créé, puis cessé puis créant à nouveau en entreprise individuelle) ont chuté entre 1999 et 2001 pour se stabiliser en 2002. Il semblerait qu'un glissement se soit opéré des réactivations vers les créations pures (les créations à nouveau sous forme de société ne sont pas immatriculées comme réactivations mais comme créations pures).

Enfin, nous ne traiterons pas des reprises dans la mesure où leur chiffrage actuel serait assez éloigné des réalités ; c'était la conclusion d'un groupe de travail spécifique s'appuyant sur une étude ad hoc pilotée par la DECAS. Les reprises par rachat de parts sociales ou d'actions ne sont pas tenues légalement de faire connaître ce type de modification au fichier SIRENE ; hors ces modalités de reprise sont nombreuses et en hausse modérée mais permanente.

Devant le peu d'évolutions apparentes de ces toutes dernières années, prenons du recul en les observant sur un temps plus long (dix ans).

## TOUT D'ABORD, L'ÉVOLUTION DES CRÉATIONS PURES ET DES RÉACTIVATIONS ENTRE 1993 ET 2002

Le point de départ de nos observations sera l'année 1993 ; à partir de cette période, les concepts et nomenclatures utilisés sont identiques notamment en termes d'activités et de nature de création.

Au cours de ces dix ans, quatre périodes peuvent être différenciées :

- les années 1994-1995 où l'ACCRES (subvention aux chômeurs créateurs d'entreprise) a concerné au cours de l'histoire de cette procédure le plus de créateurs chômeurs subventionnés ; dans le même temps, les créations pures (+ 4 % au regard de la moyenne des créations au cours des dix dernières années) et les réactivations (+ 7 % au regard de la moyenne des réactivations) ont nettement augmenté,
- les années 1996 à 1999 où la conjoncture a été peu favorable (en fait 1999 connaissait un réel redressement) ; la création pure y était en moyenne inférieure à 3 % alors que la réactivation y était supérieure de 1,7 %. La difficulté de retrouver un emploi salarié a conduit certains à créer à nouveau une entreprise en nom personnel, quelques fois pour une durée limitée, ce qui explique l'évolution positive des réactivations
- les années 2000 et 2001 où la croissance est de retour et se caractérise par une forte progression des activités liées aux nouvelles technologies de l'information ; pour ces dernières, le revirement se fera au cours de 2001,
- l'année 2002 est traitée à part, pour la situer au regard des trois autres périodes mais aussi parce qu'elle s'inscrit dans un attentisme plus prononcé.

L'évolution en indice et par périodes telles que nous venons de les décrire entre 1993 et 2002 est la suivante :

	1993	1994-1995	1996-1999	2000-2001	2002	Moyenne 1993-2002
<b>Création pure</b>						
Indice	100	106,5	98,5	103,5	104	102
Indices extrêmes	100	105-108	97-100	103-104	104	-
<b>Réactivation</b>						
Indice	100	110,5	104,5	97,5	96	103
Indices extrêmes	100	109-112	103-106	96-99	96	-

La création pure, hors les années 1996 à 1999, connaît une progression au regard de 1993, alors que les réactivations en évolution favorable jusqu'en 1999 connaissent une régression. A vrai dire, leur flux ne cesse de diminuer depuis 1994. Quelle en est la raison ? L'évolution favorable des créations en société ? Une meilleure maîtrise statistique de cette population ?

## L'ÉVOLUTION IMPORTANTE CES DIX DERNIÈRES ANNÉES DES CRÉATIONS PURES

Ces évolutions concernent la forme juridique de création, l'embauche au démarrage, les activités des nouveaux chefs d'entreprise et leur présence selon les régions.

### ⇒ LA CRÉATION SOUS FORME DE SOCIÉTÉ A PROGRESSÉ

L'importance des créations pures sous forme de personne morale augmente avec le temps (de 41 % à 48 %) ; la situation année par année est la suivante :

1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
43,3 %	42,2 %	41 %	43,3 %	44,4 %	45,3 %	45,9 %	47,6 %	47,7 %	47,9 %

Il y a eu régression en 1994 et 1995, les plus fortes années de l'ACCRE et une nette progression en 2000, année marquante du développement des créations de NTIC ; la progression ensuite a été continue mais modérée.

### ⇒ LA CRÉATION AVEC DES SALARIÉS DÈS LE DÉMARRAGE CONTINUE DE CHUTER

26 % des créations pures avaient en 1993 au moins 1 salarié ; en 2002, elles ne sont plus que 18 %.

Le pourcentage d'entreprises sans salarié au démarrage est le suivant :

1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
73,5 %	75,1 %	76,7 %	76,7 %	79,4 %	79,4 %	80,4 %	80,8 %	81 %	81,6 %

Ce constat peut s'expliquer de deux façons, d'une part du fait de l'augmentation des activités de services et de la diminution des activités de production, d'autre part du fait d'une prudence plus grande, le temps de lancer l'affaire.

### ⇒ L'ÉVOLUTION DES CRÉATIONS PURES EN RÉGION AU COURS DES DIX DERNIÈRES ANNÉES

Si l'on observe l'ensemble des créations pures de 1993 à 2002, on constate pour la France entière une hausse de 2 points (indice 102) au regard de l'année de départ pour la comparaison (100 en 1993).

Nous l'avons vu précédemment, la situation a évolué diversement (nette hausse en 1994-1995), nette baisse en 1996-1999, puis nette hausse en 2000 pour connaître la reproduction de la situation de 2000 en 2001 et 2002.

Cet indice moyen (de 102) pour la France entière diffère selon les régions.

## 1) Il est de 103 à 107 pour neuf régions

Celles-ci ont donc connu, au regard de leur situation en 1993, une évolution plus favorable que pour l'ensemble de la France. **Paradoxalement on y trouve des régions situées dans l'ensemble de l'hexagone.** Ces neuf régions regroupent près du quart des créations pures et, par ailleurs, 26 % des réactivations.

Hors la Corse et Midi-Pyrénées, **ce sont des régions où la densité en création d'entreprise est plutôt faible** (entre 20 et 30 créations pures pour 10 000 habitants).

Indice des créations pures (base 100 en 1993)

	1993	1994-1995	1996-1999	2000-2001	2002	Indice moyen sur 10 ans	Réactivation : indice moyen sur 10 ans	Nombre de créations pures + réactivations pour 10 000 habitants (en 2001)
Midi-Pyrénées	100	112,5	108,5	118,5	119	111	109	40
Alsace	100	112	104,5	109	107	108	107	26,5
Bretagne	100	109,5	106	110	113	108	106	28,4
Pays de la Loire	100	112	104	112	113	108	105	28
Auvergne	100	113	104	111	107	107	98	26
Nord/Pas-de-Calais	100	109,5	103	106	105	105	102	20
Lorraine	100	111	99	107	109	104	103	23
Limousin	100	111,5	99	104,5	103	103	107	24
<i>Moyenne France</i>	<i>100</i>	<i>106,5</i>	<i>98,5</i>	<i>103,5</i>	<i>104</i>	<i>102</i>	<i>103</i>	<i>-</i>

Ces régions plus que les autres ont connu une évolution favorable des créations pures en 1994-1995, en 1996-1999 (voire un maintien pour deux d'entre elles), en 2000-2001 et en 2002 ; il en est de même pour la moyenne des réactivations.

**Ces propos sont d'autant plus étonnants que quatre régions de ce groupe sont souvent considérées comme en difficulté** (Auvergne, Nord/Pas-de-Calais, Lorraine et Limousin). Rappelons que cette comparaison a pour base de départ 1993 et que l'on observe l'évolution de la structure de la création propre à chaque région depuis 1993.

## 2) Dix régions ont un indice égal ou un peu inférieur à celui de l'indice France (indice situé entre 98 et 102)

**On y trouve les deux tiers des créations pures et des réactivations et notamment les régions du Sud et l'Ile-de-France.** Ces régions sont plus créatrices que les précédentes en ce sens que **la densité en créations pures pour 10 000 habitants est élevée** : entre 40 et 62 pour l'Aquitaine, PACA, Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes et l'Ile-de-France.

Contrairement aux régions précédentes, les évolutions au cours des années 1994-1995, 1996-1999 et pour partie 2000-2001 et 2002 ont été proches mais inférieures aux moyennes nationales. Toutefois les régions du Sud, en situation peu favorable en 1966-1999, rejoignent le groupe précédent à partir de l'année 2000.

## Indice des créations pures (base 100 en 1993)

	1993	1994-1995	1996-1999	2000-2001	2002	Indice moyen sur 10 ans	Réactivation : indice moyen sur 10 ans	Nombre de créations pures + réactivations pour 10 000 habitants (en 2001)
Languedoc-Roussillon	100	107,5	97	105,5	113	102,5	108	62
PACA	100	103,5	97	106,5	111	102	102	62
Corse	100	98	96	110	124	102	97	76
Franche-Comté	100	105,5	96	107	105	101,5	105	24
Rhône-Alpes	100	105,5	96	102	109	101	102,5	41
Ile-de-France	100	104	98	100	95	99,5	94	49,5
Champagne-Ardenne	100	105	96	98,5	97	99	105	21
Aquitaine	100	105	94	99,5	100	98	110,5	42,5
Basse-Normandie	100	102,5	97	96	99	98	103	25
<i>Moyenne France</i>	<i>100</i>	<i>106,5</i>	<i>98,5</i>	<i>103,5</i>	<i>104</i>	<i>102</i>	<i>103</i>	<i>37</i>

- 3) **Cinq régions regroupant 10 % des créations pures, manifestent un décrochage surtout entre 1996 et 1999, sans rebondir comme le font les autres régions à partir de 2000.** Ce décrochage est aussi vrai pour les réactivations dont le niveau de 1993 ne se maintient pas.

Ces régions ont par ailleurs **une densité en création pure/réactivation plutôt faible** (entre 20 et 28 pour 10 000 habitants), comme cela était le cas pour le premier groupe de région.

## Indice des créations pures (base 100 en 1993)

	1993	1994-1995	1996-1999	2000-2001	2002	Indice moyen sur 10 ans	Réactivation : indice moyen sur 10 ans	Nombre de créations pures + réactivations pour 10 000 habitants (en 2001)
Bourgogne	100	105	89	96	98	96	103	23,5
Poitou-Charentes	100	102,5	93	93,5	92	96	100	28
Haute-Normandie	100	106,5	92	92	89	95,5	102,5	20
Centre	100	105	92	90,5	90	95	97,5	23
Picardie	100	103	89,5	90,5	88	94	98	20,5
<i>Moyenne France</i>	<i>100</i>	<i>106,5</i>	<i>98,5</i>	<i>103,5</i>	<i>104</i>	<i>102</i>	<i>103</i>	<i>37</i>

Ces régions ont un poids élevé des reprises parmi l'ensemble des créations, sans pour autant que ce soit là une explication suffisante pour qualifier leur spécificité. On trouvera un poids semblable des reprises dans des régions du premier groupe telles la Bretagne, l'Auvergne, le Nord/Pas-de-Calais.

France	Bourgogne	Poitou-Charentes	Haute-Normandie	Centre	Picardie
15 %	23 %	22 %	22 %	21 %	20 %

## L'ÉVOLUTION DES ACTIVITÉS EN DIX ANS

### TOUT D'ABORD PAR GRANDS SECTEURS

**Quatre secteurs d'activité progressent, alors que quatre régressent.** Ce sont par ordre, en ce qui concerne la moyenne des évolutions 1993-2002 au regard de 1993 (indice 100) :

	Construction	Immobilier	Services aux entreprises	Education, santé	Sous-total
Indice moyen	116	115	112	108,5	113
% en 2002 de cette activité dans la création pure	15,4	4,4	23,6	9,5	52,9

	Services aux particuliers (dont HCR)	IAA	Commerce	Transports	Industrie	Sous-total
Indice moyen	102	95	91	91	90	92
% en 2002 de cette activité dans la création pure	12,9	1,1	25	2,7	5,4	34,2

Les deux tiers du flux des créations pures s'inscrivent soit en croissance, soit en stabilité.

Selon les cinq période de conjoncture préalablement repérées, on peut classer les activités du développement le plus permanent à celui de la régression de plus en plus constante :

	1993	1994-1995	1996-1999	2000-2001	2002	Moyenne
Construction	100	114	107	136	132	116
Immobilier	100	107	108	132	139	115
Services aux entreprises	100	107	107	126	122	112
Education, santé	100	102	106	116	123	108
Services aux particuliers	100	104	99	102	109	102
IAA	100	112	94	78	90	95
Commerce	100	103	89	81	83	91
Transports	100	107	97	71	69	91
Industrie	100	105	87	81	75	90

### UNE APPROCHE PLUS DÉTAILLÉE PAR ACTIVITÉ

#### ⇒ Les services aux entreprises

Une progression forte autour de l'informatique et de la R&D, mais plus modérée en ce qui concerne le grand flux des services aux entreprises.

	Nombre en 2002	1993	1994-1995	1996-1999	2000-2001	2002	Moyenne
Poste et Télécommunication	662	100	141	258	218	221	207
Activités informatiques	5 411	100	112	132	214	159	144
R&D	267	100	106	117	140	109	117
Services fournis principalement aux entreprises	33 765	100	106	103	115	119	108
Location de biens professionnels	1 757	100	102	99	111	100	102

La progression en nombre de créations entre 1993 et 2002 dans ce secteur provient un peu plus des services fournis principalement aux entreprises (+ 2 280 créations pures en moyenne) que du développement des activités informatiques et de R&D (+ 2 060 créations pures).

## ⇒ Les services aux particuliers

Toutes les activités de ce sous-groupe sont en nette progression au cours des 10 dernières années (indice 107 à 110) sauf les hôtels-café-restaurants qui affichent une régression.

	Nombre en 2002	1993	1994-1995	1996-1999	2000-2001	2002	Moyenne
Education	2 747	100	110	109	114	114	110
Activités récréatives, culturelles et sportives	8 362	100	104	107	117	119	109
Santé	14 145	100	100	106	116	126	108
Services aux personnes (coiffure, ...)	5 846	100	115	103	105	113	107
Hôtels-café-restaurants	8 711	100	97	91	88	100	94

Deux activités s'inscrivent en nette progression depuis 1999, les activités récréatives, culturelles et sportives et la santé aux côtés de deux autres dont la progression est plus ancienne, l'éducation et les services aux personnes. Ces quatre activités se différencient grandement des hôtels-café-restaurants en ce sens qu'elles sont essentiellement le fait de créations nouvelles par ailleurs en diminution, alors que les hôtels-café-restaurants comptent beaucoup de reprises.

Attardons-nous maintenant aux trois grands groupes d'activités en régression

- ⇒ **Le premier, le commerce** est de loin le plus important ; il rassemble le quart des créations pures. Deux des trois sous-groupes qui le composent font état d'une régression de 10 % en dix ans, alors que le troisième sous-groupe, le commerce et la réparation automobile, s'est maintenu jusqu'en 1995.

	Nombre en 2002	1993	1994-1995	1996-1999	2000-2001	2002	Moyenne
Commerce de gros et intermédiaire du commerce	15 142	100	102	85	74	73	87
Commerce de détail	25 661	100	103	90	83	89	92
Commerce et réparation automobile	3 704	100	112	104	95	92	102

- ⇒ **Le second, les transports** ont connu une forte régression du fait des transports terrestres, alors que les auxiliaires de transports (dont les agences de voyages) connaissent une régression plus modérée.

	Nombre en 2002	1993	1994-1995	1996-1999	2000-2001	2002	Moyenne
Transports terrestres	3 942	100	107	97	67	66	83
Auxiliaires des transports	765	100	104	98	95	87	98

- ⇒ **Le troisième groupe, l'industrie** affiche une régression moyenne de 10 %.

Les types d'activités y sont nombreux ; toutefois, les plus « industrielles » (au sens technologique et besoins en capitaux) sont aussi celles qui connaissent les régressions les plus fortes et, par ailleurs, un très petit nombre de créations.

La situation entre 2000 et 2002 est souvent défavorable au regard des années antérieures :

	Nombre en 2002	1993	1994-1995	1996-1999	2000-2001	2002	Moyenne
Fabrication équipement radio, TV et communication	90	100	81	61	53	40	65
Fabrication machines et appareils électriques	202	100	88	65	53	60	70
Industrie chimique	147	100	95	75	61	67	78
Industrie textile	199	100	94	79	66	55	79
Fabrication instruments médicaux et de précision	423	100	94	77	74	64	81
Fabrication machines et équipements	641	100	101	80	77	71	85
Industrie du caoutchouc et plastique	172	100	110	82	86	73	89
Deux exceptions							
Fabrication du matériel de transports (dont industrie automobile)	251	100	110	105	112	108	107
Fabrication de produits minéraux non métalliques	460	100	118	105	108	110	108

On peut expliquer les progressions de ces deux types d'activité par une présence importante de type artisanal :

- la fabrication de produits minéraux non métalliques regroupe notamment les artisans d'art qui travaillent le verre, la céramique et la pierre,
- la fabrication de matériel de transports où l'évolution certaine dans l'industrie automobile, concerne aussi la construction de bateaux de plaisance, de planches à voile, ...

Les activités industrielles plus traditionnelles correspondant plutôt à des entreprises de petite taille assez nombreuses, souvent de type artisanal, dont l'évolution des marchés ou des modes de fabrication peuvent conduire à des situations diversifiées, le plus souvent en nette régression depuis 1996.

	Nombre en 2002	1993	1994-1995	1996-1999	2000-2001	2002	Moyenne
Industrie habillement et fourrure	1 104	100	101	82	64	61	82
Edition, imprimerie, reprographie	2 049	100	111	88	78	76	91
Travail des métaux	1 245	100	105	86	92	81	92
Travail du bois	516	100	105	93	93	92	96
Fabrication de meubles et divers	1 384	100	117	100	97	89	102

L'observation des évolutions de façon plus fine montre des évolutions assez diversifiées que l'approche globale dissimule :

- une progression permanente des créations en société,
- une régression des embauches au démarrage,
- une évolution nettement affirmée des régions, conduisant à les classer en 3 sous-groupes,
- une évolution très différenciée des activités.